

Récit d'un voyage botanique fait par
M. J.-L. Thomas, naturaliste à Bex, en compagnie
de M. J. Muret, de Lausanne.

Il y avait déjà longtemps que mon père Emmanuel Thomas avait visité le Canton des Grisons d'où il avait rapporté une riche collection de plantes rares. Malheureusement le magasin s'était épuisé et plusieurs espèces manquaient à mon catalogue, lorsque je reçus la visite de M. J. Muret qui m'annonça son intention de faire un voyage botanique dans les Grisons. Je m'empressai de lui demander la permission de l'accompagner, ce qu'il m'accorda avec sa bienveillance habituelle ; j'étais sûr d'avoir un excellent guide, connaissant à fond toutes les localités des plantes intéressantes.

Nous prîmes, le 18 Juillet 1863, le chemin de fer pour nous rendre à Zoffingen. En passant par Neuchâtel, M. Muret me fit voir le long de la voie ferrée, entre Concise et Grandson, le *Glaucium luteum* et plusieurs autres plantes qu'il n'était guère possible de récolter depuis les wagons. Arrivés de bonne heure à Zoffingen, nous allons sur la place d'armes chercher l'*Ornithopus perpusillus*, qu'on nous avait indiqué et que nous n'avons pas pu trouver ; comme compensation nous assistons aux exercices du corps des cadets. Le lendemain matin, en visitant de bonne heure le jardin de l'hôtel du Bœuf où nous avions couché, je fus surpris d'y trouver beaucoup de plantes sauvages et en particulier le véritable *Lilium bulbiferum*. Nous partons pour Reiden, village lucernois que je connaissais depuis la campagne du Sonderbund, et quittant le train nous nous transportons sur le Reider-Allmein pour y chercher de nouveau l'*Ornithopus* ; après une demi-heure d'exploration nous finissons par en trouver un ou deux exemplaires, puis un grand nombre, ce qui nous permet d'en faire une bonne provision. Nous partons ensuite pour Sempach où nous comptons trouver la *Calla palustris* nouvellement découverte dans cette localité.

Nous visitons le champ de bataille et la Chapelle dans

laquelle on voit un grand tableau représentant le combat, des faisceaux de lances longues de 16 pieds, des trophées d'armes et plusieurs autres curiosités. Le gardien nous conduisit ensuite sur l'emplacement même où Arnold Winkelried sauva la liberté suisse en embrassant les lances des ennemis. Ayant pris congé de notre homme, nous nous dirigeons du côté du village de Frutigen aux environs duquel nous devons trouver la *Calla palustris*. Après deux heures de recherches infructueuses, nous nous rejoignons découragés et décidés à partir, quand tout-à-coup nous apercevons, à la lisière d'un bois dans un fossé tourbeux, plusieurs exemplaires de notre plante, mais dans un état assez mauvais, nous ne pûmes en récolter que quelques fleurs. En retournant à Seimpach je pris dans un champ le *Bromus velutinus*. Nous mettons nos plantes en papier et nous partons pour Lucerne, ville que j'avais déjà vu en 1847, lors du Sonderbund et que je trouvai complètement changée. Une foule d'étrangers l'animait et des hôtels grandioses couvrent les quais. Nous visitons le cimetière orné de tableaux et de sculptures, le Lion monument consacré aux Suisses morts pour la France et dont le gardien était un ancien militaire âgé de 85 ans, mais droit comme un jonc, les ponts avec leurs vieilles peintures etc.

Le lendemain matin nous allons chercher aux environs de Meggen et d'Aldigenschwyl la *Calla palustris* que nous trouvons dans un marais tourbeux au milieu des bois; nous en fîmes une large récolte et j'envoyai des pieds chez moi aux Devens; c'est ce qui m'a engagé à le mettre de nouveau sur mon catalogue de plantes suisses. Nous revenons prendre le bateau à vapeur et nous remarquons pendant le trajet la route militaire, que l'on crée le long des rochers qu'on est obligé de faire sauter à la mine et qui tombaient dans le lac avec un bruit imitant le canon. A notre droite nous voyons le Grütli localité à jamais mémorable et à gauche la chapelle de Tell, au canton d'Uri. Débarqués à Fluelen nous prenons la diligence et en passant par Altorf nous apercevons la statue de Guillaume Tell. Il était 11 heures du

soir quand nous arrivâmes à Andermatt où nous descendîmes à l'Hôtel des Trois-Rois.

Le lendemain 21 une promenade aux environs d'Hospenthal nous fait trouver dans les prairies le *Cirsium purpureum* que je cueillais pour la première fois, le *Phyteuma Halleri* et le *Cirsium heterophyllum*. Plus loin, entre Hospenthal et Realp et au-delà de Zumdorf, à la limite de buissons d'*Alnus viridis* et parmi les *Vaccinium uliginosum* et *Myrtillus*, nous trouvons la *Trientalis Europæa* en fruits; elle doit être en pleine floraison à la fin de Juin. Revenus à Andermatt avec une bonne récolte nous allons visiter le Pont du Diable que nous n'avions pas pu voir la veille à cause de l'obscurité. La Reuss se précipite en bouillonnant sous cette construction hardie et l'aspect pittoresque de l'endroit est augmenté par les ruines de l'ancien pont qui existait en dessous. Les rochers étaient couverts de la *Saxifraga pyramidalis* dont nous primes de superbes échantillons, sans compter plusieurs autres espèces. Revenus à Andermatt nous endossons nos bagages pour suivre à pied la route du St-Gotthard; tout en cheminant nous récoltons le *Juncus squarrosus*, le *Hieracium intybaceum*, la *Pinguicula leptoceras*, la *Soldanella Clusii*, etc., etc.; nous arrivons après quatre heures de marche à l'hospice du St-Gotthard où nous soignons nos plantes pendant que se préparait notre souper. On nous raconta qu'au printemps de cette même année, douze voyageurs furent claque-murés dans l'hospice pendant 19 jours par la neige tombée en immense quantité. Un des voyageurs avait laissé un journal de leur séjour forcé.

Le lendemain 22 Juillet nous partons pour Airolo, et nous cueillons plusieurs bonnes espèces, entr'autres la *Pedicularis rostrata* et l'*Alchemilla subsericea* Reut.; mais malgré toutes nos recherches, il nous fut impossible de découvrir l'*Achillea alpina* qui, je le crains bien, est perdue pour la Suisse. Arrivés à Airolo, nous allons visiter les environs qui nous fournirent quelques plantes intéressantes et je pus faire pour la maison Vilmorin de Paris une ample provision de graines du *Dianthus atrorubens*.

Après avoir mis nos plantes en papier, nous fûmes heureux de faire honneur à un bon souper et de nous reposer dans de bons lits.

Le 23 nous quittons Airolo pour prendre par le Val Piora en passant par les beaux villages de Valle et de Madreno, tout en cueillant bon nombre de plantes, entr'autres le *Galium rubrum* et le *Sisymbrium strictrissimum*. Après une montée assez rude nous arrivons sur les bords du charmant lac Ritom un des plus élevés des Alpes, et qui est entouré de superbes pâturages émaillés de vaches grises et brunes. Nous trouvons sur les rives du lac de magnifiques échantillons de *Gentiana utriculosa* et plus loin nous découvrons la *Saussurea discolor* et la *Primula Candeana*. Malheureusement la pluie commença et nous dûmes faire diligence pour arriver à Santa Maria tout en prenant à la course la *Rhodiola rosea* et plusieurs *Hieracium* critiques. Nous arrivons à l'auberge trempés jusqu'aux os, mais notre hôte nous prêta des vêtements et fit sécher nos habits, tout en nous réconfortant avec un bon souper.

Le lendemain nous faisons une excursion peu fructueuse au Luckmanier où nous cherchons en vain le *Carex Ornithopodioides* qu'on nous avait dit exister dans cette localité. Nous remarquâmes de grands espaces couverts de gypse en poudre, ce qui leur a fait donner le nom de Farinata. Revenus à Santa Maria nous prenons la vallée de Medels, toujours inondés par la pluie et tout en récoltant quelques plantes nous poussons jusqu'à Dissentis, et continuant notre route en passant par Somvix nous arrivons à Trons.

Le 25 nous quittons Trons à 4 h. du matin et nous nous arrêtons pour examiner le fameux Erable entouré d'un mur et d'une grille. Le vieux tronc ne possède plus qu'une branche ayant des feuilles. La chapelle est ornée de tableaux représentant les faits les plus marquants de l'histoire du pays. Arrivés à Ilanz nous cueillons près du torrent de Glenner la *Chondrilla prenanthoides*; mais ne trouvant rien de bien intéressant, nous prenons un char pour aller jusqu'à Reichenau; c'est là que se réunissent les deux Rhins dont la jonction présente

un spectacle des plus curieux. Nous aperçûmes aussi le château où Louis-Philippe fut professeur. Sur un monticule à gauche nous prenons le *Rhamnus saratilis*, et nous passons près des rochers de Felsberg dont une partie est tombée sur le village du même nom, qui a été abandonné par ses habitants. Avant d'arriver à Coire, nous trouvons dans les haies la *Bryonia alba* que je récoltais pour la première fois. Nous descendons à Coire à l'Hôtel du Steinbock (Bouquetin) où nous fûmes très bien traités, malgré l'absence de l'Hôte qui était connu de M. Muret.

Le 26 notre projet était de faire une course sur la montagne de Calanda où nous devons trouver une Renoncule hybride entre la *Ranunculus glacialis* et la *R. alpestris*, malheureusement la pluie nous obligea d'y renoncer. Nous nous bornons à faire une promenade aux environs de la ville pour cueillir le *Dorycnium suffruticosum* et l'*Anchusa officinalis*. Entrés au cimetière catholique nous vîmes un jeune garçon pleurant sur une tombe fraîchement remuée et parée de fleurs et cette vue nous donna une émotion qui nous fit quitter la place. Près de là était un étang rempli de poissons rouges. Le jardin botanique ne nous offrit rien de bien intéressant; en revanche nous sûmes apprécier la bière de Coire qui jouit d'une réputation méritée.

Le 27 nous nous mettons en route pour aller coucher à Lenz en passant par les villages de Malix, Churwalden et Parpan; non loin de ce village nous trouvons dans les prés la *Crepis alpestris* et plusieurs autres plantes intéressantes. Avant d'arriver à Lenz, nous récoltons dans des espèces de glâriers plusieurs *Hieracium* qui seront à déterminer. Enfin nous entrons à l'Hôtel de la Couronne chargés d'une récolte abondante qu'il fallut soigner avant de songer à se reposer. Nous avons remarqué que dans les Grisons le bureau de Poste est presque toujours dans l'auberge.

Le 28 nous nous mettons en route de grand matin pour l'Albula en passant par Alveneu où se trouvent des bains assez renommés; aux environs nous récoltons l'*imperatoria verticillata*, et après avoir dépassé le village de Félisur, la *Centaurea Rhætica* dans un bois de mélèze, et quelques pas plus loin le *Laserpitium luteolum* et un peu avant

Bergun la *Viola pinnata* croissant sur les rochers. Dans ce dernier village nous allons voir M. le Pasteur Andeer, ami de M. Muret, et qui avait connu mon père. Le fils de M. Andeer, étudiant en vacance, nous accompagna jusqu'à Weissenstein et nous primes le long de la route de l'Albula la *Crepis alpestris* dans des endroits secs, la *Zollikoferia Pellidum* dans des places humides et la *Pulmonaria azurea* dans un petit bois de sapins. Dans les marais voisins de l'auberge de Weissenstein nous faisons provision du *Kobresia caricina* et des *Carex microglochin* et *irrigua*; après quoi nous soupions avec d'excellentes truites de l'Albula.

Le 29 nous partons de bonne heure et nous cueillons le *Polemonium Rheticum*, le *Carex Vahlîi* que mon père avait le premier signalé en Suisse, la *Crepis alpestris*, l'*Apargia incana* et un *Orchis* hybride entre la *nigra* et l'*odoratissima*. Enfin nous arrivons dans l'Engadine, longue vallée arrosée par l'Inn, couverte de pâturages que les habitants étaient occupés à faucher et parsemée de maisons blanches aux balcons dorés. Dans les prairies nous prenons le *Cirsium heterophyllum* qui s'y trouve en abondance.

Nous nous établissons dans une auberge isolée nommée l'Au (en Romanche Las Agnas) afin d'être plus au centre des diverses excursions que nous comptions faire dans cette partie du pays. Nous avons une vraie chambre de botaniste, très-vaste avec 2 lits, 2 chaises et 2 grandes tables; à côté se trouvait une immense salle de bal où la jeunesse vient danser en hiver et qui nous servit à faire sécher nos plantes. J'eus le chagrin de recevoir la nouvelle de la mort d'un parent que j'avais laissé malade à Bex et que j'espérais trouver rétabli à mon retour,

Le lendemain nous allons à Bevers faire visite à M. Krättli, maître d'école, qui possède un herbier complet des plantes des Grisons, puis nous continuons jusqu'à Samaden éloigné de $\frac{3}{4}$ de lieues.

Le vin est fort cher en Engadine, l'ordinaire coûte fr. 1 50 c. la bouteille et celui de meilleure qualité se paie jusqu'à 3 fr; ces prix sont trop élevés pour des botanistes, aussi nous n'en bûmes pas souvent; il fallut se rabattre sur la bière qui est bonne et qui ne coûte que

15 centimes la choppe. On trouve dans ce pays des forêts de mélèze et d'arole, et surtout des pâturages qui ne donnent qu'une récolte de foin, mais considérable, aussi l'on élève beaucoup de bétail. La plupart des habitants s'expatrient et vont à l'étranger gagner leur vie comme pâtisseries, confiseurs, limonadiers, puis ils reviennent et se font bâtir une maison. Dans la plupart des anciennes constructions la grange tient à l'habitation et sert d'entrée. Les embrasures des fenêtres sont très étroites et garnies de grilles de fer qui font saillie au dehors. On parle dans les Grisons l'allemand, l'italien et le romanche; mais les habitants revenus de l'étranger parlent en général le Français.

Le 31 juillet nous quittons las Agnas pour faire une excursion sur la montagne la Mouettaz du côté de Pontresina. Nous récoltons le *Sempervivum Wulfenii* qui a beaucoup de rapport avec le *S. globiferum* de la vallée de Cogne, ainsi que plusieurs autres plantes déjà signalées. Depuis Pontresina les touristes vont au Piz Languard sommité depuis laquelle on jouit de toute la vue du massif et des glaciers de la Bernina. Pour nous, nous continuons notre route et après 1 $\frac{1}{2}$ h. de marche nous voyons parmi des blocs de granit de magnifiques échantillons de *Trientalis Europea* en très-bon état. Avant d'arriver au col de la Bernina nous cueillons la *Gentiana glacialis* et d'autres espèces que nous avons déjà vues. Nous laissons nos sacs à l'auberge et nous allons herboriser aux environs du glacier de Cambrena où nous trouvons entr'autres le *Papaver pirenaicum*, l'*Achillea nana* et la *Primula Candolleana*; je découvris là une plante très-curieuse qui est évidemment une hybride entre le *Renunculus glacialis* et le *R. alpestris* et dont la fleur est extrêmement double. Près du glacier se trouvent deux petits lacs, le Lago bianco dont l'eau est blanche et le Lago nero dont l'eau paraît noire, couleur due à une mousse très foncée qui en tapisse le fond; ils forment un singulier contraste. Chargés de plantes nous revenons à l'auberge pour y passer la nuit; mais nous cherchons auparavant une *Pedicularis* hybride entre la *tuberosa* et *incarnata* et le *Renunculus cassubicus* à feuilles rondes; nous

les trouvons mais en assez mauvais état; après avoir mis nos plantes en papier, notre hôte nous conduit dans notre chambre à coucher à travers des tas de foin qu'il traversait une chandelle à la main; à côté de ces mêmes tas et dans une embrasure, des ouvriers maçons faisaient du feu pour cuire leur souper. Peu assurés, nous examinons notre chambre et nous constatons que les fenêtres étaient assez basses pour nous permettre de sauter sur le gazon en cas d'incendie.

Le 1^{er} août nous décidons de visiter le Val del Fein (vallée du foin), qui doit être une fameuse localité pour les plantes; nous y trouvons une végétation magnifique et très vigoureuse. Dans la vallée nous cueillons la *Pedicularis tuberosa incarnata*, *Polemonium Rhæticum*, *Hieracium pilosellæforme*, *Orchis nigra* var. *rubra*, *Hypochæris Helvetica*, *Senecio abrotanifolius*, *Saussurea alpina*, etc. Au sommet du vallon, sur des rochers, le *Phyteuma humile* et le *Semprevivum Wulfenii*. Nous primes aussi des *Hieracium* critiques qui mériteront examen. Mais il fallut retourner à notre quartier général de l'Au, ce que nous fîmes sans négliger de récolter encore des plantes et en particulier le *Carex juncifolia* au bord d'un torrent.

Le 2 août nous commençons par changer nos plantes qui en avaient grand besoin, après quoi nous trouvons l'*Hippuris Rhætica*, qu'on dit être différente de la commune, et la *Montia fontana* dont nous fîmes une bonne provision. Je me rendis ensuite à Bevers pour quelques commissions et là je fis connaissance avec une liqueur des Alpes fabriquée par un M. Kaspar qui emploie pour sa confection diverses plantes aromatiques connues sous le nom de Génépi et entr'autres l'*Achillea moschata*. C'est une excellente liqueur.

Le 3 août nous quittons l'Au pour la Basse-Engadine et nous remarquons d'abord sur de vieux murs une grande quantité d'*Androsace septentrionalis*; nous traversons les beaux villages de Ponte, Madulein, Scams, Brail et Zernetz, entre ces derniers nous récoltons dans les prairies le *Centaurea Austriaca*, sur des rocailles le *Dianthus deltoïdes* et une magnifique ombellifère le *Laserpitium luteolum*.

Avant d'arriver à Sūs, je remarque dans les rochers une *Primula* déflourie dont je prends des racines pour mon jardin de Bex ; j'ai su plus tard que c'était la *Primula Rhætica*. Nous trouvons heureusement à Sūs, où nous arrivons assez tard, un logement très convenable.

Le 4 août, partis de bonne heure, nous prenons la route de Tarasp et avant d'y arriver nous cueillons la *Corthusa Mathioli*. Cet endroit est célèbre par ses eaux minérales et l'on y bâti un immense hôtel. Nous continuons sur Schuls où nous arrivons de bonne heure, mais nous nous décidons à y coucher ayant beaucoup de plantes à soigner. Ayant besoin de papier on m'envoie à la pharmacie dont le propriétaire, M. Sturznegger s'occupe beaucoup de botanique et a découvert plusieurs plantes rares. Nous soupâmes avec lui et naturellement la conversation roula sur notre sujet de prédilection. Le soir nous passâmes quelques moments agréables à entendre des chanteurs Tyroliens, tout en dégustant d'excellent vin de la Valteline.

Le 5 août nous continuons à descendre la vallée et nous passons par Sins en traversant d'immenses forêts, véritable pays d'ours. Dans des localités humides, nous retrouvons la *Corthusa Mathioli* et différents *Cirsium* hybrides, tels que le *C. heterophyllo Erysithales*, le *C. heterophyllo-acaule* etc. Nous nous arrêtons à Suort, auberge isolée au milieu des bois et entourée de ravins. M. Muret m'ayant engagé à faire une course sur le Fimber-Pass, col élevé qui conduit dans le Tyrol, je partis avec la carte de Dufour pour guide ; dans cette promenade je récoltai un magnifique *Hieracium* voisin du *flexuosum*, la *Pedicularis Jacquini* et au sommet du col la fameuse *Crepis jubata* Koch ; là je fis provision de graines du *Ranunculus glacialis*. Redescendu aux chalets de Chöglias je n'y trouvai personne, mais tourmenté par la soif, je finis par découvrir un vase plein de lait que je vidai complètement. Revenu à Suort je retrouvai M. Muret qui avait profité de son temps pour soigner nos plantes en les changeant de papier.

Le 6 août nous nous mettons en route à 4 heures, accompagnés de l'aubergiste qui devait nous servir de guide

et porter nos bagages. Nous voulions visiter la petite vallée de Samnaun entourée de hautes montagnes et dont les habitants n'ont presque pas de relations avec les autres mortels. En route nous prenons le *Senecio abrotanifolius*, l'*Orchis nigra* fl. *rubro*, la *Crepis alpestris*, la *Pedicularis Jacquinii* et bien d'autres encore, tout en traversant des pâturages couverts de magnifiques troupeaux. Nous devons passer le col de Meises et sans la carte Dufour nous nous serions complètement égarés, car notre guide ne connaissait pas du tout le chemin. Arrivés au sommet du col nous prenons des forces avec une goutte d'eau-de-vie de gentiane, puis nous descendons perpendiculairement dans la vallée. Nous renvoyons notre homme et nous récoltons la *Pedicularis aspleniifolia*, la *Crepis jubata*, le *Phyteuma pauciflora*, etc.

En atteignant le fond de la vallée nous cueillons l'*Aconitum napellus* flore *cæruleo-albo*; enfin nous arrivons en vue de 4 petits villages, ignorés du monde car on ne peut en sortir qu'en escaladant des montagnes presque perpendiculaires. Ce sont les hameaux de Campatsch, Plan, Raveisch et Loreth. M. Muret avait logé dans ce dernier village chez un bon vieillard nommé Delnotte que nous trouvons encore vivant et qui nous reçoit de son mieux. Il y a dans cette vallée 12 vieillards âgés de 90 ans environ. Tout en soignant nos plantes nous demandons s'il serait possible de trouver un porteur pour nous conduire dans la vallée de Sampour et notre hôte nous amena un jeune homme avec qui nous tombâmes d'accord.

Le 7 août nous partons à 4 heures du matin et près du col que nous devons traverser, nous trouvons un *Cirsium* hybride entre le *C. Erysithales* et le *C. spinosissimum*, de l'autre côté nous prenons le *Senecio abrotanifolius*, la *Draba confusa* et autres espèces déjà indiquées. Après avoir passé la vallée de Sampour, nous escaladons une montagne élevée sur laquelle nous récoltons le *Dianthus glacialis*, l'*Oxytropis Lapponica*, et le *Cerastium alpinum*. Descendus sur les Alpes de Schleins nous cueillons la *Crepis jubata*, le *Senecio Carniolicus* et d'autres plantes

intéressantes. Arrivés à Schleins nous soignons nos richesses tout en prenant quelque nourriture ; ce village est rebâti à neuf après avoir été détruit par un incendie. Nous nous dirigeons ensuite sur Schuls, en prenant une *Orobanche* qui croît sur les racines du *Berberis* et le *Geranium divaricatum* ; en passant nous examinons d'anciennes potences formées de deux colonnes de maçonnerie surmontées d'une traverse en bois encore intacte, malgré l'ancienneté de ces machines près desquelles je pris l'*Aster Amellus*. Nous arrivons enfin à Schuls après avoir fait 13 lieues.

Le 8 août nous prenons la diligence pour revenir à notre quartier général de l'Au où nous arrivons vers 11 heures ; après-midi nous faisons une promenade et nous rapportons le *Dianthus deltoides* et le *Scleranthus biennis* Reut.

Le dimanche 9 nous allons visiter les bains de St-Moritz dont l'eau minérale gazeuse est piquante et fort agréable au goût. On y a construit de superbes bâtiments qui servent de rendez-vous à une foule de baigneurs de tous pays ; près de là se trouve un joli lac très poissonneux. De retour à l'Au nous soignons nos plantes avant de nous coucher ; mais nous ne pûmes guère dormir car la jeunesse de l'Engadine dansa toute la nuit dans la grande salle voisine de notre chambre.

Le 10 août, nous allons prendre à Bevers le régent M. Krättli pour faire l'ascension du Piz Ott. C'était une excursion de plaisir, favorisée par un temps magnifique et dont nous avons pleinement joui. La commune a fait pratiquer de très bons sentiers et vers le sommet des escaliers taillés dans le roc avec des barrières en fer et en bois. Arrivés au sommet nous admirons un magnifique panorama de glaciers et de sommités d'un caractère sauvage et plein de majesté. A l'aide d'une longue-vue nous vîmes plusieurs personnes sur le Piz Languard qui est à une bonne distance. En montant nous avons pris quelques plantes, entr'autres l'*Achillea nano-atrata* et la *Gentiana imbricata* que nous retrouvons en redescendant par un autre sentier, avec l'*Erytrichium nanum*, les *Pedicularis rostrata*, le *Senecio Carniolicus*, l'*Arnica glacialis*,

l'Arnica Clusii, *l'Alsine biflora* (*Arenaria sphagnoïdes* Thom.) que nous possédons près du glacier de Panerossaz vers Anzeidaz. Je pris en outre la *Potentilla minima* et une *Achillea* hybride. Nous traversons une localité où croît la *Gentiana Charpentieri* qui tient le milieu entre la *G. lutea* et la *G. punctata* dont M. Krättli me promet de m'envoyer un certain nombre d'exemplaires pour mon magasin. Avant d'arriver à Bevers je pris un *Hieracium* se rapprochant de *l'alpinum* et le *Sax. caesia* mâle, dont nous avons des pieds femelles à Anzeidaz, près de l'Avançon.

Le 11 août je fis une course à Bevers pour visiter M. Krättli et lui porter de la *Crepis jubata*, en revanche il me remit de superbes échantillons de la *Primula Mureti*. Je me procurai une bouteille de la liqueur des Alpes fabriquée par M. Kaspar et je reviens à l'Au où je retrouvai M. Muret qui s'était reposé tout en s'occupant de nos plantes.

Le 12 août nous partons de grand matin pour visiter les lacs et nous traversons les villages de Saint-Moritz, Camfer et Silva-Plana, dans une contrée verdoyante, avec de charmants lacs embellis par de petites îles couvertes de bouquets de sapins.

Nous prenons le *Laserpitium luteolum* en bons fruits, la *Carex juncifolia*, le *Juncus arcticus* etc. Arrivés à Sainte-Marie, nous nous restaurons un peu avant de continuer sur la Mallogia, puis nous côtoyons le lac de Sils, le plus beau de l'Engadine; nous récoltons sur notre route le *Hieracium intybaceum* et le *Carex irrigua* et malheureusement nous laissons un *Hieracium* que nous avons cru être le *Jacquini* et qui, à ce que nous avons su plus tard, était le *lacerum*.

Après nous être reposés à l'auberge de la Mallogia, qui est près des sources de l'Inn, nous revenons à Sainte-Marie en côtoyant la rive droite du lac de Sils.

Le 13 août nous faisons une excursion au Glacier de Fex en remontant la vallée du même nom, nous cueillons une foule de plantes parmi lesquelles la *Gentiana glacialis*, *Achillea nana*, *Artemesia mutellina* et *Oxytropis*

Lapponica. La vallée est occupée par d'immense pâturages qui se terminent à un grand glacier d'une hauteur considérable et d'une couleur azurée du plus bel effet. Le soir nous rentrons à notre auberge de l'Au avec tout notre butin.

Le 14 août se passa à soigner nos plantes et je fis mes préparatifs de départ; M. Krättli passa une partie de la journée avec nous; c'est un homme fort instruit dont j'ai été heureux de faire la connaissance et qui pourra me procurer les bonnes espèces de l'Engadine.

Le 15 août je fis mes adieux à M. Muret qui m'accompagna en char jusqu'à Silva-Plana, après m'avoir tracé mon itinéraire pour le retour. Quant à lui son plan était d'assister à la session de la Société Helvétique des Sciences naturelles qui devait se réunir à Samaden. Je prends la route de Julier en herborisant le long du chemin, mais je ne signalerai que le *Senecio abrotanifolius*. Autour de l'auberge de Julier je cherchai inutilement la *Woodsia hyperborea* et je dus me contenter du *Carex Wahlenbergii* et du *Carex microglochin*; en descendant sur Bivio j'aperçus à droite, sur des rochers de granit, la *Woodsia* en superbe état et j'en fis une bonne provision. Continuant ma route je vins coucher à Mühlen où je ne fus pas mal logé.

Le 16 août en quittant l'auberge je cherchai inutilement l'hybride de l'*Epilobium spicatum* et de l'*E. Dondonei* qu'on m'avait indiqué; mais j'ai la bonne chance de le trouver plus loin sur un talus à droite de la route; plus loin je pris encore la *Centaurea Rhætica*. Continuant à descendre la vallée jusqu'à Tiefenkasten, qui se trouve au confluent de la route de Julier et de celle de l'Albula, je pris un centier rapide qui conduit à Lenz en abrégant. Delà je me dirigeai sur Coire où j'arrivai le soir sans avoir trouvé de nouvelles plantes.

Le 17 août je prends le train pour Zurich avec l'intention de m'arrêter à la jonction du Rhin et de la Landquart pour cueillir dans les glariers la *Chondrilla prenanthoides*, dont je fis une ample provision. En mettant mes plantes en papier je m'aperçois que mon paquet a

diminué de volume et l'idée me vient que j'ai oublié une partie de mes plantes à Coire. Reprendre un train, courir à l'hôtel fut ma première idée et je retrouvai sous mon lit 4 ou 5 fascicules que j'avais laissés; il en résulta que j'arrivai assez tard le même soir à Zurich.

Le 18 août je m'arrêtai à Fribourg pour voir mon ami M. le Dr Lager qui me reçut avec la plus grande cordialité; je lui racontai mon voyage dans les Grisons et il me reprocha beaucoup de n'avoir pas pris le *Hieracium lacerum* que j'avais confondu avec le *H. Jacquinii* lequel est abondant aux environs de Bex.

Le 19 août je revins chez moi après m'être arrêté à Lausanne pour donner des nouvelles de M. Muret et j'eus la satisfaction de retrouver ma famille en bonne santé.

